

sérieusement la discussion, l'engage sous le signe de l'exclusion du camarade Leblanc. Ainsi, on joue à la démocratie en permettant à Leblanc de s'exprimer au Congrès, mais on prévient d'avance que ceux qui approuveraient son orientation s'exclueraient par là même du parti. Et cela en vertu d'un gabarit dont l'inconsistante majorité du C.C. reste la seule juge. C'est exactement l'atmosphère dans laquelle s'ouvrait en 1927 la discussion avec l'opposition dans le parti communiste "bolchévisé" de Treint-Zinoviev, discussion qui ne put se développer que "dans le cadre" du gabarit fixé par la soi-disant majorité.

Ajoutons que nous sommes à moins de quinze jours du Congrès et qu'aucun texte (pas même le rapport politique de la majorité) n'est encore dans les cellules - une telle situation ne s'est jamais trouvée dans le passé, même lors des congrès les moins bien préparés, même dans les dures conditions de l'illégalité. Ajoutons encore que (si nous en croyons des rapports sérieux) le parti a rarement connu un tel manque de vie politique. Or, il s'agit d'une discussion politique d'envergure. Elle ne peut être enlevée à l'esbrouffe dans la nuit politique. Il faudra donc qu'après le Congrès, la discussion reste ouverte. Ou plutôt, il faudra qu'elle soit enfin ouverte. Nous y participerons pour notre part. Un prochain Congrès devra conclure, et par là même préciser les perspectives et le programme du Parti. La discussion déborde du reste le cadre national. Elle doit être immédiatement ouverte à l'échelle internationale au moyen d'un bulletin international de discussion.

Ce que le Congrès du Parti devra trancher, au moins empiriquement.

Que la discussion doive rester ouverte sur la définition théorique de l'étape historique, cela ne signifie évidemment pas que le parti ne puisse pas trancher politiquement. La situation n'attend pas. Il faudra se résigner à une détermination empirique de nos tâches.

L'OBJECTIF .- Il n'est pas question de trouver dans le rapport dit "politique" du C.C. la moindre définition de l'étape dans laquelle nous entrons. Mais si nous nous référons à un texte sérieux, comme la résolution du C.E. européen de Juin 45, nous pouvons tomber d'accord provisoirement (c'est-à-dire sous réserve d'une analyse plus approfondie des causes et des rapports de force nouveaux) sur la définition suivante :

"Si le triomphe final de la Révolution, malgré les conditions objectives favorables, est inconcevable sans la construction préalable d'un vrai parti révolutionnaire, qui présuppose à son tour l'éloignement des masses de l'orbite stalinienne, et si cette perspective est encore lointaine, par contre, la situation objective actuelle permet partout aux organisations de la IVème Internationale de devenir une forme politique importante dans le mouvement ouvrier.
"Dans l'étape actuelle, les tâches de toutes nos sections européennes doivent être définies en fonction de l'occupation américaine et par l'Armée Rouge, de l'importance de l'influence réformiste et surtout stalinienne dans le mouvement ouvrier, et des forces jeunes et limitées de nos organisations."

Précisons. La vague révolutionnaire qui a accompagné la fin de la guerre (infiniment moins puissante que nous ne l'avions espéré), est désormais passée. Nous entrons dans une période beaucoup plus longue où les perspectives révolutionnaires ne sont plus fonction de la guerre et des effondrements sociaux qu'elle détermine, mais sont fonction de